

Son amant était loin qu'elle croyait encore
Entendre résonner sa voix douce et sonore.
Cependant Edouard tournait derrière lui
Ses yeux vers le château qui baisse et qui s'enfuit.
Une dernière fois son regard s'y promène ;
Puis son coursier fougueux s'élance dans la plaine.

VI.

Non loin du fort Duquesne étaient des défilés
Bordés d'antiques pins et de pics mutilés.
Dans le fond du vallon l'herbe épaisse et pressée
Flottait au gré du vent comme l'onde agitée.
C'est là que de Beaujeu chef habile et prudent
Quoique moins fort que l'ennemi, l'attend.
L'acier muet brillait au travers des feuillages.
Soudain, un bruit lointain troubla ces lieux sauvages.
Les voilà c'est Braddock, et douze cents soldats,
Ses plus braves guerriers accoutent sur ses pas.
Parmi les Canadiens règne un profond silence.
Beaujeu n'a pas besoin d'exciter leur vaillance ;
Ils savent sans chef même et combattre et mourir.
On lisait sur leurs fronts l'espoir de conquérir.
Bientôt, des ennemis résonnent les trompettes ;
Les rayons du soleil frappaient leurs bayonnettes.
Ils marchent pleins d'orgueil, et de leurs étendards
L'ombre, en se prolongeant, couvrait leurs fiers regards
Ils marchent—mais, soudain, ainsi que dans l'orage
L'éclair étincelant traverse le nuage,
Brille un feu qui, partout, sur eux vomit la mort.
Sur les cris des mourants s'élève un cri plus fort,
Vive le roi ! trois fois de montagne en montagne
Ce cri Canadien roula dans la campagne.
Tel on vient de l'entendre aux rives des détroits
Terrible aux ennemis encor comme autrefois (1)
Retombe avec fracas, en blanchissant la rive,
Les ennemis rompus et saisis de frayeur
Reculent un moment sous ce feu destructeur,
Mais la voix de leurs chefs à la fin les rallie ;
Le combat recommence avec plus de furie.
Les cris des combattants s'élèvent jusqu'aux cieux.
Les boulets rugissants s'élancent furieux.
Le ciel était couvert de torrents de fumée
Sillonés avec bruit par la poudre enflammée.
Tout-à-coup de Beaujeu, par le fer est atteint.
Une balle invisible a franché son destin.
Il chancelle et puis tombe avec bruit sur l'arène.
Mais le trépas planait en tous lieux sur la plaine.
Le brave Washington combattant en soldat,
Avec les virginien balance le combat.
Les fils du St. Laurent répandent le carnage ;
L'intépide Dumas anime leur courage.
La carabine au poing, dans sa bouillante ardeur
De Chambly combat comme lui avec valeur.
A la tête des siens il plonge en la mêlée ;
Et la hache de guerre aussitôt est levée.
Leurs tranchants meurtres en cercle fendant l'air,
S'élevaient, retombaient aussi prompts que l'éclair.
La mort suivait leurs coups—quand rendant son épée
D'une main défaillante et qu'un fer a frappée,
Devant Chambly s'arrête un guerrier d'Albion,
Pâle et le sang partout ruisselant sur son front.
Un air noble, mais doux aimait sa figure ;
Jeune, ses traits sont beaux ; sa blonde chevelure

(1) Les canadiens-français du Haut-Canada, se sont distingués récemment sous les ordres du colonel Prince.
Comme le flot brisé sur la roche plaintive.

En boucles retombaient sur son habit doré
Que la poudre a noirci, la hache déchiré.
Guerrier, dit-il, reçois ces inutiles armes
Que mon bras mutilé ne peut plus soutenir,
A ses décrets le ciel me force d'obéir.
Et l'on vit dans ses yeux paraître quelques larmes.
Avec peine son cœur s'était soumis au sort,
Quoique pour son pays il eut bravé la mort.
Brave guerrier, lui dit De Chambly, ton courage
Oui, méritait un destin plus heureux ;
Mais la fortune aux combats est volage.
Nous saurons respecter un soldat valeureux,
Il dit ; quand près de là passe un indien furouche ;
Ces mots, ces mots affreux s'exhalent de sa bouche.
Guerriers ! point de quartier, partout mort aux anglais !
De sa hache le sang coulait à flots épais.
Au-dessus de son front, longtemps il la balance ;
Et sur le prisonnier avec un cri la lance :
Pour détourner le coup Chambly lève son bras ;
Dans l'air vint se choquer l'acier des tomahawks ;
Mais celui de l'indien rebondit vers la terre ;
Dans le flanc de Chambly la hache meurtrière
S'enfonça en mugissant ; le guerrier en tombant
Echale avec son âme un sourd gémissement.
Cependant le combat s'éloigne dans la plaine ;
Les morts et les mourants jonchent partout l'arène,
La victoire, déjà, couronnait les vainqueurs ;
Braddock s'oppose, en vain, à leurs flots destructeurs,
Chaque effort qu'il veut faire accroît encore l'abîme.
Mais l'aspect de la mort et l'agrit et l'ânie.
Le fer l'atteint enfin. Ses soldats effrayés
Dans leur confusion sont partout fondroyés.
Ils fuient—leur terreur dans la fuite s'augmente,
Ils vont semer au loin la mort et l'épouvante.
Braddock lui-même, aussi, est obligé de fuir ;
Mais honteux il arrête, il veut aussi mourir ;
Son cœur altier ne peut survivre à sa défaite.
Mais en mourant il voit sa déroute complète.
Et dans ce jour sanglant les fils du Canada
Plantèrent leurs drapeaux sur la Monongahla (1)
Mais bientôt de la nuit s'abaissèrent les ombres,
Et le char de Phébé perça leurs voiles sombres ;
Au loin elle jeta ses rayons argentés
Sur la face des morts, les fers ensanglantés.
Un jeune virginien à genoux sur la terre
Pleurait en l'appelant sur le corps de son père.
Les vainqueurs confondus erraient parmi les morts.
Et d'Edouard De Chambly plus loin gardant le corps,
Penchés sur leurs mousquets veillaient deux sentinelles,
Des restes du héros dépositaires fidèles.
Et les Canadiens vers lui baissant les yeux
Se racontaient tout bas ses exploits glorieux.

VII.

Le manoir était triste, et le vent de l'automne
Frappait dans les vitreaux plaintif et monotone.
La lampe vacillant au milieu du salon,
Jeta sur les lambris un blanchâtre rayon.

(1) Ou Monongahéela, rivière qui coulait à quelque distance du fort Duquesne, et qui a donné son nom à ce combat. Les auteurs anglais disent que "la défaite de Braddock fut entière et le carnage affreux. La moitié des soldats et soixante-quatre officiers sur quatre-vingt cinq furent tués ou blessés. L'artillerie, les munitions de guerre, et même le portefeuille qui renfermait les instructions du général tombèrent entre les mains des ennemis qui étaient, dit-on, au nombre d'environ trois cents."